

## **Un nouveau rapport recommande quatre points de départ pour réduire ou éliminer les problèmes associés à l'abus de substances chez les jeunes**

**OTTAWA, 5 septembre 2007 (CNW)** – Un rapport publié aujourd'hui par le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), organisme national œuvrant à la réduction des méfaits liés à l'alcool et aux drogues, jette une lumière nouvelle sur l'abus de substances et la toxicomanie chez les jeunes au Canada et énonce quatre vastes orientations stratégiques pour contrer les menaces immédiates et à long terme que posent l'alcool et les autres drogues pour cette tranche vulnérable de la population.

Le rapport *Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes*, commandé par le CCLAT, a été rédigé par une équipe de spécialistes des toxicomanies et de la santé des adolescents en vue d'examiner l'incidence de l'abus de substances chez les jeunes et ses répercussions sur les politiques et la pratique. Lors de la planification de ce rapport, le CCLAT a consulté de nombreux experts pour l'aider à cerner les questions les plus préoccupantes en 2007. Ce processus a débouché sur l'établissement d'une liste de sujets ayant tous le même dénominateur commun : les jeunes – que ce soit des préoccupations quant à l'âge de la première consommation d'alcool et de drogues (environ 14 ans ou moins à l'heure actuelle), aux niveaux exceptionnellement élevés d'usage de cannabis des jeunes Canadiens par rapport aux jeunes d'autres pays ou à la hausse de la consommation dangereuse d'alcool chez les moins de 25 ans. Faire de la prévention et combler les lacunes entre la recherche et la pratique ont également été mentionnés.

Le rapport énonce quatre champs d'action possibles pour prendre en charge la consommation et l'abus de substances chez les jeunes :

### **Adapter les services selon l'âge et le développement**

Tous les jeunes devraient avoir accès à des programmes et des services adéquats pendant leur transition de l'enfance vers l'adolescence, ce qui signifie qu'il faut adapter les programmes et services à l'âge et aux besoins des jeunes. Déterminer les facteurs de risque sous-jacents des enfants d'âge scolaire et y répondre est un domaine où de grandes améliorations s'avèrent nécessaires.

### **Mettre en place des services efficaces**

Certains services de prévention et de traitement pour les jeunes ne sont étayés que par quelques normes et des données limitées, ce qui accentue les divergences dans la qualité des services offerts aux jeunes. Il faut élaborer des normes d'agrément pour les programmes de prévention et de traitement et ne verser le financement que lors de leur mise en œuvre et de leur évaluation.

### **Préparer les spécialistes**

Nous devons améliorer la sensibilisation et la formation en matière de dépistage précoce, d'intervention brève et d'aiguillage chez les divers professionnels qui œuvrent auprès des enfants et des adolescents, notamment les médecins de famille, les enseignants, les psychologues et les intervenants jeunesse. Les services fournis par ces professionnels doivent aussi être mieux coordonnés.



### **Continuer à accroître les connaissances**

Les stratégies d'intervention fructueuses reposent sur l'évaluation globale des programmes pour déterminer la meilleure façon de répondre aux besoins des jeunes en fonction de leur culture, de leur origine ethnique et de leur âge. Et pourtant, on ne procède pas souvent à ce type d'évaluation. En fait, de nombreux programmes d'intervention s'adressant aux jeunes ne disposent que de peu de ressources, et on note une grande réticence à consacrer des sommes à ces évaluations.

« Si un engagement résolu contre l'abus de substances chez les jeunes commande une attention et des ressources accrues, cet effort constant portera fruit et permettra de réduire les importants méfaits et coûts à court et à long terme attribuables à la consommation, à l'abus et à la dépendance », a déclaré Michel Perron, directeur général du CCLAT. « Cibler les facteurs de risque et de protection sous-jacents à la toxicomanie pourrait contribuer à diminuer d'autres comportements néfastes, comme les activités criminelles et violentes. »

Le rapport intégral, *Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes*, est accessible sur le [www.cclat.ca](http://www.cclat.ca).

### **Au sujet du CCLAT**

Titulaire d'un mandat législatif visant à réduire les méfaits liés à l'alcool et aux autres drogues, le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies assure un leadership quant aux priorités nationales, favorise l'application des connaissances dans le domaine et crée des partenariats durables qui optimisent les efforts collectifs. Le CCLAT reçoit l'appui financier de Santé Canada.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Diane Benson

Tél. : 613-235-4048, poste 243

Courriel : [diane.benson@sympatico.ca](mailto:diane.benson@sympatico.ca)